



Homélie à Saint François de Sales

Homélie 18^e dimanche C RB Luc 12, 13-21

On n'est pas toujours à l'aise après avoir écouté un texte comme celui-ci, un évangile, soi-disant : Bonne nouvelle pour l'humanité. Le fainéant ou celui qui ne cherche pas à comprendre le sens allégorique du texte aura un bon prétexte pour se réfugier dans la paresse, mais il ne sera pas plus prudent ; il ne fera pas mieux que ce brave fermier qui a bossé toute sa vie pour avoir une digne retraite.

Rappelons-nous que Luc, celui qui a rapporté cet épisode, côtoyait le monde gréco-romain où les inégalités sociales étaient criantes et quelque peu liées aux origines des uns et des autres. Luc était particulièrement sensible à cette question. Mais de manière très subtile, ce que Jésus dénonce, ce n'est pas tant la richesse du fermier que la fermeture de son cœur, son égoïsme ; et plus encore son autosatisfaction qui l'empêchait de penser à une réalité au-delà de son grenier.

La meilleure façon de ne plus avancer est de se croire déjà arrivé ! Et ce sentiment est présent chez le riche comme chez le pauvre. Et ça, Jésus le dénonce. Le chrétien est celui qui vit sa vie dans cette tension perpétuelle vers ce qui est meilleur car l'incomplétude est le ressort de tout devenir, de toute perfectibilité. Le trop plein de soi conduit irrémédiablement à la sclérose, à la rigidité comme cette « outre vieille », raidie, incapable d'accueillir la fraîcheur du vin nouveau. Pourtant Jésus nous appelle à redécouvrir le parfait équilibre de nous-mêmes, de faire de notre humanité le lieu de rencontre entre l'instant présent et l'éternité ; oui... retrouver cette double dimension temporelle et éternelle qui caractérise l'homme et regarder toujours plus loin que le bout de notre nez.

« Insensé, cette nuit même on va te redemander ta vie ». Oufti ! Que c'est brutal !!! Mais combien de fois notre projet personnel n'a-t-il pas été contrarié ? Combien de fois n'avons-nous pas constaté des fissures dans les murailles de Chine de nos programmations si souvent bien ficelées ?

Au départ, rien ne me prédisposait à quitter mon pays ! A Rome, j'avais une seule intention : faire mon doctorat en philosophie et retourner en Haïti comme professeur dans une chaire d'histoire de la philosophie contemporaine et de Métaphysique. Jusqu'à ce que je me suis rendu compte « insensé » que ma vie était destinée à autre chose. Alors j'ai commencé malgré moi, à apprendre à faire place aux imprévus de Dieu.



Homélie à Saint François de Sales

Chacun de nous, dans sa petite mélodie ininterrompue de la vie intérieure, est appelé à aller plus loin de ce qui se trouve « à portée de main » ; et de se hisser à la hauteur d'un réel qui ne nous déçoit pas. Et ce Réel, c'est Jésus lui-même, le ressuscité qui ne nous demande pas notre vie que pour la transformer et la remplir en intensité de lumière et de beauté. Aujourd'hui, demain et pour des siècles sans fin.